

DVORAK
1841-1904

**QUINETTE OP. 81
POUR PIANO & CORDES
QUATUOR A CORDES
"AMERICAIN" OP. 96**

QUINTET FOR PIANO & STRINGS OP. 81
STRING QUARTET "AMERICAN" OP. 96

**QUATUOR
ATHENAEUM-ENESCO
GABRIEL TACCHINO
PIANO**

disques
PIERRE VERANY


GABRIEL TACCHINO
piano

QUATUOR ATHENAEUM-ENESCO

Constantin BOGDANAS
1^{er} violon/1st violin

Florin SZIGETI
2^e violon/2nd violin

DAN IARCA
alto/viola

DOREL FODOREANU
violoncelle/cello

ANTONIN DVORAK

1841 - 1904

1 QUINTETTE POUR PIANO ET CORDES EN LA MAJEUR OP. 81
QUINTET FOR PIANO AND STRINGS IN A MAJOR OP. 81

1 Allegro ma non troppo (15'11)

2 Andante con moto ("Dumka") (14'11)

3 Molto vivace (Scherzo, "furiant") (3'56)

4 Allegro (Finale) (7'36)

5 QUATUOR A CORDES "AMERICAIN" EN FA MAJEUR OP. 96
AMERICAN STRING QUARTET IN F MAJOR OP. 96

5 Allegro ma non troppo (6'44)

6 Lento (7'05)

7 Molto vivace (3'46)

8 Finale (vivace ma non troppo) (5'33)

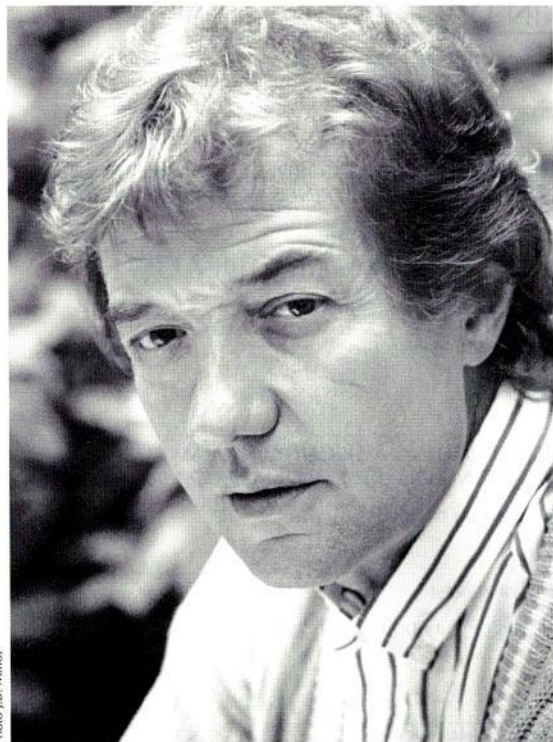


Photo J.B. Millot

GABRIEL TACCHINO

La carrière internationale de Gabriel TACCHINO commença lorsque Herbert VON KARAJAN, l'ayant entendu, l'engagea pour jouer avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, avec l'Orchestre Alla Scala de Milan et au Wiener Festwochen. Sa technique d'authentique virtuose, associée à une grande expression musicale et à une qualité sonore exceptionnelle, ont fait rapidement l'unanimité dans le monde entier.

Il a joué avec les plus grands orchestres internationaux : Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre de Paris, Boston Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Nouvel Orchestre Philharmonique, Royal Philharmonic de Londres, Orchestre Alla Scala de Milan, Orchestre Santa Cecilia de Rome, Orchestre National de Monte Carlo, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre du Capitole de Toulouse, Ensemble Orchestral de Paris, San Francisco Chamber Orchestra, Scottish Chamber Orchestra.

Les plus grands chefs l'ont dirigé : Cluytens, Leinsdorf, Monteux, Muti, Dervaux, Baudo, Paray, Von Dohnanyi, Plasson, Foster, Martinon, Pretre, Inbal, Jordan, Lombard, Skrowaczewski, Nagano, Iwaki, Krivine.

Très actif également dans le domaine de la musique de chambre, Gabriel TACCHINO a été associé à des interprètes tels qu'Isaac Stern, Jean-Pierre Rampal, Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal, Jean-Pierre Wallez, Marielle Nordmann, Gary Hoffmann, le Quatuor Sine Nomine et le Quatuor ATHENAEUM-ENESCO. En 1975, Gabriel TACCHINO a créé à Cannes, le Festival "Les Nuits du Suquet" et en 1992 le "Festival International de Musique d'Hiver". Il assume la direction artistique de ces lieux de rencontre de musiciens prestigieux, avec lesquels il se fait entendre en musique de chambre, en récital et avec orchestre.

Professeur de Piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il donne des Master Classes en Corée, au Japon et au Canada. Il a participé aux plus grands festivals : Wiener Festwochen, Festival de Montreux, Prague, Lausanne, Lisbonne, Besançon, Menton, Athènes, Cannes.

GABRIEL TACCHINO

Gabriel TACCHINO's international career took off when Herbert VON KARAJAN heard him play and engaged him to perform with the Berlin Philharmonic Orchestra, La Scala Orchestra in Milan and at the Wiener Festwochen. His genuine virtuoso technique combined with great musical expression and an exceptionally high quality of sound, were soon acknowledged the world over.

He has performed with all the major international orchestras: Berlin Philharmonic Orchestre de Paris, Boston Symphony Orchestra, Orchestre National de France, New Philharmonic Orchestra, Royal Philharmonic in London, La Scala Orchestra in Milan, Santa Cecilia Orchestra in Rome, Monte Carlo National Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Toulouse Capitole Orchestra, Ensemble Orchestral de Paris, San Francisco Chamber Orchestra, Scottish Chamber Orchestra.

He has been led by the world's greatest conductors: Cluytens, Leinsdorf, Monteux, Muti, Dervaux, Baudo, Paray, Von Dohnanyi, Plasson, Foster, Martinon, Pretre, Inbal, Jordan, Lombard, Skrowaczewski, Nagano, Iwaki, Krivine.

Gabriel TACCHINO is equally dedicated to chamber music, which he has performed with artists such as Isaac Stern, Jean-Pierre Rampal, Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal, Jean-Pierre Wallez, Marielle Nordmann, Gary Hoffmann, the Sine Nomine Quartet and the ATHENAEUM-ENESCO Quartet.

In 1975, Gabriel TACCHINO created the Cannes Festival "Les Nuits du Suquet" followed in 1992 by the International Winter Music Festival there. He became Artistic Director of both these events, and often performs as soloist in orchestral concerts or recitals. The Festivals provide a meeting ground for famous musicians with whom he also plays chamber music. He teaches at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris and gives Master Classes in Canada, Japan and Korea.

He has performed at many of the major Festivals, including the Wiener Festwochen and the Festivals at Montreux, Prague, Lausanne, Lisbon, Besançon, Menton, Athens

QUATUOR ATHENAEUM-ENESCO

*Premier Grand Prix du Concours International de Musique de Chambre - Paris
Grand Prix du Disque de l'Académie Française du Disque*

Fondé à Bucarest (Roumanie), sous le nom ATHENAEUM et lauréat du Concours International de Quatuors à cordes d'Evian, le Quatuor s'impose sur le plan international depuis 1979, année qui marque l'établissement de ses musiciens en France.

Leurs origines d'Europe Centrale, la sensibilité et le tempérament latin qui les caractérisent, les conduisent tout naturellement à se rapprocher du grand violoniste et pédagogue Sangor Végh, afin de parfaire l'harmonie de l'ensemble et d'approfondir leur conception d'interprétation.

Souhaitant honorer leur illustre compatriote Georges Enesco, ils baptisent le Quatuor "ATHENAEUM-ENESCO".

La critique internationale loue la parfaite osmose de ces quatre musiciens, la surprenante brillance de leur jeu, une dynamique d'ensemble sans faille mise au service d'une pensée musicale profonde et architecturée.

Dans le monde entier, ils ont gagné l'admiration du public par leurs apparitions de prestige, avec un répertoire chaque jour repensé, élargi, perfectionné, comprenant notamment l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven, Bartok, Brahms, Enesco, ainsi que des œuvres du répertoire contemporain, signées Hersant, Dutilleux, Nigg, Soler ou Garcia Roman.



Photo X

Florin Szigeti, Constantin Bogdanas, Dorel Fodoreanu, Dan Iarca.

ATHENAEUM-ENESCO STRING QUARTET

*First Grand Prix of the International Competition of Chamber Music - Paris
Grand Prix du Disque awarded by the French Academy of Records*

Founded in Bucharest (Rumania), under the name ATHENAEUM and laureate of the International String Quartet Competition in Evian, *the Quartet* rose to international prominence since 1979, year that marked the settling of its musicians in France.

Arising from the rich musical traditions of Central Europe, their origin, their sensibility, their latin temperament, naturally lead them close to the great violoniste professor Sandor Végh, to perfect the harmonie of the ensemble and deepen their conception of interpretation.

Wishing to honour their illustrious compatriot Georges Enesco they give his name to the Quartet.

The international critics praise the perfect osmose of these four musicians, the surprising brilliance of their playing, the infallible dynamics of togetherness in a deep and architectural thinking of music.

All over the world, they won the admiration of the audience by their prestigious performances with a repertory renewed, enriched, perfected every day, including namely the integral of the string quartets by Beethoven, Bartok, Brahms, Enesco, as well as pages of the contemporary repertory, signed by Hersant, Dutilleux, Nigg, Soler or Garcia Roman.

En août 1872, Dvorak composa un *Quintette en La majeur* pour piano et cordes auquel il attribua le numéro d'opus 5. L'oeuvre fut exécutée le 22 novembre 1872 à Prague mais insatisfait du résultat, Dvorak entreprit quinze ans plus tard une révision complète de la partition. Malgré les multiples corrections, le compositeur en refusa fermement la publication et décida alors de composer un nouveau quintette pour une disposition instrumentale identique et dans la même tonalité de La majeur.

Dédié au Prof. Bohodan Neureuther, le *Quintette op. 81* fut créé le 6 janvier 1888 dans le cadre de l'Umelecká Besada (Cercle Artistique) de Prague. En dépit d'une notable influence germanique - notamment celle du *Quintette pour piano en Fa mineur op. 34* de Brahms - dans l'ordonnance et l'articulation concise du discours musical, le *Quintette op. 81* reflète des éléments typiques du style tchèque, voire la quintessence même de l'âme slave. En ce sens, comme dans le *Quatuor pour piano en Mi bémol majeur op. 87* et dans le *Trio "Dumky" en Mi mineur op. 90* de la même période, la verve et la saveur des chansons populaires ainsi que les rythmes de danses nationales (*Dumka*, *Furiant*) suscitent une palette riche en couleurs et en émotions. Dotées d'une fraîcheur et d'une spontanéité évidentes, ces oeuvres amènent sensiblement un nouvel éclairage sur le répertoire généralement tourmenté de l'époque romantique.

L' *Allegro ma non troppo* initial est de forme sonate et ses deux thèmes sont respectivement présentés au violoncelle puis à l'alto. L'imposant travail de développement thématique mène, à travers des atmosphères contrastées (dues aux subtiles couleurs harmoniques et à une pulsation rythmique permanente) à la réexposition suivie d'une coda énergique basée exclusivement sur le premier thème de ce mouvement.

Le mouvement lent *Andante con moto*, fait référence à la *Dumka*, une ballade d'origine ukrainienne de caractère essentiellement narratif. Dans le cadre d'une synthèse formelle du rondo et de la variation, le thème élégiaque en Fa dièse mineur présenté au piano, joue le rôle d'un refrain constamment varié et contraste fortement avec les deux épisodes suivants: tout d'abord un *pochettino più mosso* puis un *vivace*, tous deux de caractère dynamique et joyeux.

Le troisième mouvement *Molto vivace* en La majeur est un véritable scherzo et bien que portant le sous-titre de *Furiant*, il n'utilise aucun rythme spécifique à cette danse de bohème. La première partie exprime une joie foisonnante que seul, le Trio en Fa majeur de l'épisode central parvient à modérer.

De même que le mouvement précédent, le Finale, un *Allegro* en La majeur, ne s'apparente que partiellement à une *Polka* et apparaît davantage comme une forme sonate à deux thèmes. Le premier est une courte phrase mélodique d'allure rustique et le second est une réminiscence lointaine de la *Dumka*. Présentés par le premier violon, ils précèdent un développement parsemé de rythmes syncopés dont une musette et un *fugato* en soulignent avec humour les accents et les contours populaires. Le mouvement s'achève par une brève coda, dans un climat enfiévré et exubérant.

Suite à l'invitation de Mrs Jeannette Thurber, fondatrice du Conservatoire National de New York, Dvorak se rendit en Amérique et fut chargé de la direction de cet établissement entre 1892 et 1895. Le *Quatuor à cordes "Américain" en Fa majeur op. 96* fut composé durant l'été 1893 à Spillville, au sein de la communauté tchèque réunie dans cette petite localité de l'Iowa. Grâce à ce séjour auprès de compatriotes, Dvorak retrouva l'ambiance amicale et chaleureuse des villages de Bohême et put également se familiariser avec la musique des Noirs à travers leurs chants et leur répertoire de négro-spirituels.

Les thèmes du *Quatuor op. 96* sont pour la plupart basés sur une échelle pentatonique (Fa-Sol-La-Do-Ré) que Dvorak utilise librement dans l'optique d'une expression musicale colorée plutôt que celle d'une dialectique basée sur une simple musique "folklorisante". En ce sens, l'ordonnance générale de l'oeuvre en quatre mouvements et le traitement des idées musicales obéissent aux structures codifiées du genre classique. Les éléments tels que l'échelle pentatonique, l'intervalle de septième à la place de la sensible, les rythmes syncopés et les mètres décalés (considérés comme "américains") sont ceux même employés dans la grande tradition musicale tchèque. Il est également intéressant de noter que Dvorak tint à présenter sa musique comme originaire de Bohême et se défendit d'avoir utilisé des éléments authentiques d'origine américaine, tant dans ce *Quatuor op. 96* que dans la *Symphonie "Du Nouveau Monde" en Mi mineur op. 95* (1893). Ainsi, l'intitulé

"américain" se justifie davantage par le fait que ces oeuvres furent composées sur le Nouveau continent, au même titre que le *Quintette à cordes en Mi bémol majeur op. 97* (1893).

La création officielle du *Quatuor op. 96* eut lieu à Boston le 1^{er} janvier 1894 par le Quatuor Kneisel et dès lors, l'oeuvre connut un succès immédiat mais durable, devenant incontestablement la partition de chambre la plus célèbre du compositeur.

Le mouvement initial intitulé *Allegro ma non troppo* est de forme sonate où le premier thème, confié à l'alto, n'est autre que la présentation de l'échelle pentatonique de base aux rythmes fortement syncopés. Le deuxième thème en La mineur est illustré par le premier violon et l'exposition se termine par un thème en La majeur strictement pentatonique. Le développement exploite les potentialités du thème de l'alto et l'épisode central est un canon sur un motif issu du thème du violon. La réexposition représente les idées thématiques dans l'ordre initial de leur première présentation et la section conclusive, en forme de *fugato*, amène un troisième thème en Ré bémol majeur accompagné par une variante du premier thème.

Le *Lento* en Ré mineur est une étude d'intensité, un mouvement en arche bâti sur un thème unique à variantes, présenté par le premier violon sur fond d'accompagnement du deuxième violon, de l'alto et des *pizzicati* du violoncelle. A la douce rêverie mélancolique de cette cantilène succède un *Molto vivace* en Fa majeur. Dans ce mouvement faisant office de scherzo, le premier violon scande un seul thème, inspiré semble-t-il, par les intonations du Tanager rouge (oiseau de la famille des Fauvettes) entendu lors du séjour du compositeur à Spillville. Suit un court Trio en Fa mineur avant le retour *da capo* du scherzo et l'avènement du dernier mouvement de l'oeuvre.

Le Finale *Vivace ma non troppo* en Fa majeur est un joyeux rondo marqué par l'esprit de la danse mais quelque peu tempéré par un épisode lent *Meno mosso* nostalgique, méditatif et doté d'une certaine connotation religieuse. Enfin, le retour au tempo initial achève l'oeuvre vers une coda à la fois brillante, véhémente et pleine de fougue.

In August 1872, Dvorák composed a *Piano Quintet in A major* which he numbered as his opus 5. The work was performed on 22 November 1872 in Prague, but Dvorák was not satisfied with the result and undertook a complete revision of the score fifteen years later. Despite all the corrections, the composer firmly refused to allow it to be published and decided to compose another quintet for the same instruments, also in the key of A major.

Dedicated to Professor Bodohan Neureuther, the *Piano Quintet opus 81* was first performed on 6 January 1888 at the Umelecká Besada (Artistic Circle) in Prague. Despite a notable Germanic influence - in particular that of Brahms's *Piano Quintet in F minor opus 34* - in the organisation and concise articulation of the musical discourse, the *Piano Quintet opus 81* reflects elements that are typical of the Czech style and even the very quintessence of the Slavonic soul. As in the *Piano Quartet in E flat major opus 87* and the «*Dumky*» *Trio in E minor opus 90* of the same period, the verve and savour of folk songs and the rhythms of national dances (*dumka, furiant*) give rise to a rich palette full of colour and emotion. These very fresh, spontaneous works showed the generally tormented repertoire of the romantic period in a new light.

The first movement, *Allegro ma non troppo*, is in sonata form and its two subjects are respectively presented on the cello then the viola. The impressive development takes us through contrasting atmospheres (due to a subtle use of harmonic colours and a constant rhythmic beat) to the recapitulation, which is followed by a lively coda based exclusively on the first subject of this movement.

The slow movement, *Andante con moto*, makes reference to the *dumka*, a folk-ballad of Ukrainian origin and essentially narrative in character. Within the framework of a formal synthesis of the rondo and the variation, the elegiac theme in F sharp minor, presented on the piano, acts as a constantly varied refrain and contrasts strongly with the following two episodes: first of all a *pochettino più mosso*, then a *vivace*, both of them dynamic and joyful in character.

The third movement, *Molto vivace* in A major, is a veritable scherzo and although it bears the subtitle "*Furiant*", it uses none of the rhythms associated with that rapid

Bohemian dance. The first part is overbrimming with joy which only the Trio in F major of the central episode manages to tame.

As the previous movement is not really like a *furiant*, the final movement, an *Allegro* in A major, is only partly like a *Polka* and seems closer to a sonata form with two subjects. The first one is a short melodic phrase in rustic style and the second is distantly reminiscent of the *dumka*. Presented by the first violin, they are followed by a development that is full of syncopated rhythms, including a *musette* and a *fugato* which humorously bring out the folk aspect. The movement ends with a short coda, in an atmosphere of feverishness and exuberance.

At the invitation of Mrs Jeannette Thurber, founder of the National Conservatory of Music in New York, Dvorak went to America to take up the directorship of that establishment from 1892 to 1895. The *String Quartet in F major opus 96*, known as the "American", was composed during the summer of 1893 at Spillville, a small town in north-east Iowa with an important Czech community. During this stay amongst his compatriots, Dvorak once again experienced the warm, friendly atmosphere of the villages of Bohemia and he was also able to familiarise himself with the music of the Blacks through their songs and their repertory of negro spirituals.

The themes of the *String Quartet opus 96* are mostly based on a pentatonic scale (F-G-A-C-D), which Dvorak used freely from the viewpoint of colourful musical expression rather than of a dialectic based on simple «folky» music. The general arrangement of the work in four movements and the treatment of the musical ideas follow the codified structures of the classical genre. Elements such as the pentatonic scale, the interval of a seventh in place of the seventh degree, the syncopated rhythms, and metres that are out of phase (considered to be "American") are the very ones that are used in the great Czech musical tradition. It is also interesting to note that Dvorak insisted on presenting his music as being of Bohemian origin and denied having used any authentic elements of American origin either in this *String Quartet opus 96* or in the "New World" *Symphony in E minor opus 95* (1893). Thus, the title "American" is justified more by the fact that these works were composed on the new continent, like the *String Quintet in E flat major opus 97* (1893).

The *String Quartet opus 96* was first performed officially by the Kneisel Quartet in Boston on 1st January 1894. It was an immediate and lasting success, becoming undoubtedly the composer's most famous chamber work.

The opening movement, *Allegro ma non troppo*, is in sonata form and the first theme, played by the viola, is none other than a presentation of the basic pentatonic scale with strongly syncopated rhythms. The second theme in A minor is illustrated by the first violin and the exposition ends with a strictly pentatonic theme in A major.

The development exploits the possibilities of the viola theme and the central episode is a canon on a motif from the violin theme. In the recapitulation, the thematic ideas of the exposition are repeated in their original order and the final section, in the form of a *fugato*, introduces a third theme in D flat major accompanied by a variant of the first theme.

The *Lento* in D minor is a study in intensity, a movement in the form of an arch built on a single theme with variants, presented by the first violin on a background of accompaniment from the second violin, the viola and *pizzicati* from the cello. The gentle melancholic reverie of this cantilena is followed by a *Molto vivace* in F major. In this movement, which acts as a scherzo, the first violin articulates a single theme, inspired, it appears, by the intonations of a songbird, the red tanager (similar to a warbler), which the composer heard during his stay at Spillville. Then comes a short Trio in F minor before the return *da capo* of the scherzo and the arrival of the last movement of the work.

The last movement, *Vivace ma non troppo* in F major, is a joyful rondo marked by the spirit of the dance but somewhat tempered by a slow episode, *Meno mosso*, which is wistful and meditative with a certain religious connotation.

Finally, the return to the original tempo carries the work towards a coda that is at the same time brilliant, vehement and full of spirit.